

HASEVIVOT

Feuillet pour la
diffusion du Moussar

"Ohel Yosef" Novardok Jérusalem
au nom de la première Yechiva de Rabeinou Guerchon Zatsa"l

SHVAT 5786

PARACHATH MICHPATIM

גיליון מספר 397 (583)

DEGUEL HAMOUSSAR DU RAV GUERCHON LIBMANN ZATSA"l

**Et si l'esclave déclare : j'aime mon maître... je ne désire pas être
affranchi... alors son maître lui percera l'oreille avec un poinçon (XXI, 5).**

L'ELEVATION SPIRITUELLE
A LA PORTEE DE TOUS

Rachi dit : Pour quelle raison est-ce Voreille plutôt que tout autre organe du corps, qui a été désignée pour porter la marque de Vesclavage ? Rabbi Yo'hannan ben Zaccai dit : l'oreille qui a entendu au Mont Sinai le commandement "tu ne voleras point", et cependant cet homme a volé, cette oreille sera percée. Pour le cas où l'homme se serait lui-même vendu en esclave, son oreille qui a entendu au Mont Sinai le commandement "c'est à Moi que les enfants d'Israël seront serviteurs", sera percée, car il s'est donné un autre maître que l'Eternel.



Pourquoi l'esclave préférerait-il rester asservi alors que le monde libre lui ouvre grand les portes ? Il semble qu'il agisse ainsi parce qu'il craint de ne pas trouver d'emploi et d'être donc privé de gagne-pain, entraînant toute sa famille dans son destin incertain. Il préfère rester à l'abri avec son maître, sans s'exposer aux difficultés inhérentes à la recherche de la subsistance quotidienne. Dans ce cas, il paraît difficile de comprendre pourquoi la Thora le juge avec tant de sévérité et lui commande de percer son oreille. En quoi sa conduite est-

SUITE A LA PAGE 2

AINSI FIT LE RAV

Un certain Juif avait grandi dans une famille non pratiquante. Durant sa jeunesse, il eut l'occasion d'observer de nombreux Juifs orthodoxes, ceux-ci étant nettement présents dans son quartier de Brooklyn. Finalement il devint observant, et ayant beaucoup entendu parler d'un très grand Rav nommé Rabbi Moche Feinstein il décida un jour qu'il devait le rencontrer. Notre homme se rendit donc dans le Beth Hamidrash du Rav. Là il fut impressionné de voir des centaines de personnes plongées dans leur étude. Le spectacle le fascina et il resta là à observer la scène, cherchant également le Rav. L'heure de la prière arriva et il décida de se joindre à eux. Juste avant la Prière un homme lui tendit la main et il lui donna donc une pièce, c'est une bonne chose que de donner la Tzedaka avant de prier. Après la Tefila il accosta un élève du Beth Hamidrach et il lui dit qu'il désirait voir Rabbi Moche Feinstein. Le jeune homme lui montra le Rav. Le visiteur sentit le sol se dérober sous ses pieds. Il comprit en effet que le Rav était venu à sa rencontre et lui avait tendu la main pour lui souhaiter la bienvenue... et lui il pensait qu'il s'agissait d'un mendiant et il lui avait donné l'aumône. Le plus beau aux yeux de notre homme fut de constater que Rav Moche, comprenant la méprise, se contenta de lui sourire et de le remercier chaleureusement tout en mettant la pièce dans sa poche. Rav Feinstein avait veillé à ne pas lui faire honte. Il fut également impressionné de n'avoir vu le moindre signe d'orgueil blessé ou bafoué par cette méprise sur le visage du Rav, mais il est vrai que Rav Feinstein était particulièrement célèbre pour son humilité.

LE LIEN DU PEUPLE JUIF AVEC LA TORAH

"Ils virent Elokim et ils mangèrent et ils burent". Selon le sens littéral, il est marqué ici qu'ils mangèrent et burent au moment du Don de la Torah, et pour cela, ils furent punis. Il nous faut comprendre cela, pourquoi pensèrent-ils qu'il faut manger pendant l'événement du Mont Sinai ? C'est particulièrement troublant.

L'homme est composé de deux parties, l'une spirituelle et l'autre matérielle, et ils sont une contradiction l'un par rapport à l'autre et ils ne jouissent pas de la même façon. De manière générale, l'homme qui se consacre au spirituel – c'est son côté spirituel qui en jouit. Mais il n'en est pas ainsi dans le cas de l'homme qui a réussi à s'élever et à purifier son côté matériel au point de ressentir corporellement. Ainsi, lors du Don de la Torah ils ressentirent cela également comme une jouissance physique, et dont le corps lui-même ressentit une grande satisfaction, et c'est pour cela qu'ils mangèrent et burent lors du Don de la Torah, car c'était comme s'ils jouissaient d'une jouissance réellement matérielle.

Le Ramban ramène ce verset "et ils burent" en tant que source que l'on fait un repas lorsque l'on termine une étude de la Torah. Il nous faut comprendre : voici qu'ici, il ne s'agissait pas de la clôture d'une étude, mais bien du début de la réception de la Torah.

Les nations demandèrent "qu'est-il écrit dans la Torah ? ", ils prouvèrent par cela que même si la Torah s'accordait à eux, voici que leur lien avec elle est uniquement en tant qu'adéquation à leurs besoins. Voici qu'ils ne sont pas prêts à être com-

SUITE A LA PAGE 2

DEGUEL HAMOUSSAR -SUITE

elle condamnable?

La Thora met en lumière dans cette conduite de l'esclave toute une conception de la vie : la petitesse. En agissant ainsi, l'homme témoigne d'une étroitesse d'esprit qui n'est pas le propre de l'homme. Le D-ieu Tout-Puissant, qui l'a créé a déclaré : "les enfants d'Israël sont Mes serviteurs", et l'a donc pourvu de toutes les ressources matérielles et intellectuelles pour mener à bien le but de sa venue au monde. Il lui a donné le pouvoir d'atteindre des sommets spirituels. L'homme doit en être conscient et aspirer sans cesse à de vastes horizons célestes, même si, par mégarde, il a commis une faute et a été réduit à l'état d'esclave. Il ne doit pas perdre l'image de D-ieu. Il doit se dégager de la soumission bestiale de sa condition d'esclave, et rompre le joug qui fait de lui "l'esclave d'autres esclaves", afin d'être l'esclave du D-ieu Unique.

Au cours d'une tournée parmi ses fidèles, un célèbre rabbin entama une conversation avec le cocher de sa voiture. Le Sage juif se mit à expliquer que l'homme a été créé à l'image de D-ieu : quel dommage de condamner cette créature à conduire une calèche toute la journée, de s'occuper de chevaux durant toute sa vie ! Ce cocher fut rapidement convaincu par ces paroles pleines de vérité. A l'issue de ce voyage, il abandonna calèche et chevaux, et se consacra à l'étude de la Thora. Il devint plus tard le chef spirituel d'une communauté importante et célèbre.

plètement assujettis à la Torah et d'annuler leur personnalité face à elle. Mais le peuple juif qui dit "nous ferons et nous écouterons" a prouvé que la Torah était rattachée à lui, non parce qu'elle s'accordait à eux, **mais qu'il s'accorde lui-même à la Torah.**

Voici qu'il existe une différence entre la réjouissance d'un siyom, d'une clôture et d'un commencement. Cela peut venir du sentiment que la Torah que nous étudions **est liée à nous** et nous convient, et cela provoque de se réjouir particulièrement lors d'un siyom... Mais le peuple juif, **qui est tout entier assujetti à Hachem**, ne fait pas dépendre la Torah de son adéquation à lui et pour cela, **la joie qu'il y a lors de la réception de la Torah est équivalente à celle d'un siyom.** Et c'est ce qu'écrivit le Ramban qui apprend de "et ils burent" de la réception de la Torah que nous devons faire un repas lors de la conclusion d'une étude. **Ceci parce que chez les serviteurs, tout est pareil**, et nous sommes, tous, tout entier soumis à la Torah.

Réfléchissons **à notre mérite d'être soumis à la Torah** sans vérifier si elle nous convient et par cela, nous réaliserons ce qui est dit "Hachem, la Torah et Israël ne sont qu'un".

Tout Juif est une créature pleine de grandeur, aux dimensions spirituelles illimitées. N'importe quel Juif pourrait opérer en lui-même une métamorphose similaire à celle de ce cocher et s'élever dans les sphères de la spiritualité, au lieu de se livrer sans cesse à des activités matérielles, terre à terre. L'homme doit vouloir atteindre ses origines, qui sont d'ordre céleste. Consacrer toutes ses facultés pour jouir de quelques biens de ce monde, est une occupation bien réduite par rapport aux missions importantes qui ont été confiées à l'homme. L'homme doit aspirer à sortir de sa condition d'esclave ou de cocher. Il ne peut pas troquer son droit d'aînesse contre un plat de lentilles ou mettre ses facultés intellectuelles au service de chevaux. Il doit s'éloigner de la petitesse.

Pour un tel but il faut avoir une grande foi en D-ieu. Il ne faut pas se laisser percer l'oreille. Il faut se dégager de l'esclavage, mettre notre confiance en D-ieu et savoir qu'il est notre Gardien et qu'il attend de nous des réalisations spirituelles élevées. Il faut reconnaître son maître véritable, et ne pas se mettre au service d'esclaves. C'est ce que la Thora veut nous enseigner. C'est la leçon pour l'oreille qui ne met pas à profit les enseignements appris. Il faut vaincre ses passions afin de ne pas vivre dans la contradiction, et reconnaître ainsi la Providence Divine.

SOUTENIR LA TORAH

Nous lançons un appel à toutes les personnes bienveillantes, généreuses, et dont l'esprit leur fait aspirer à porter l'Arche de Hachem,

afin qu'ils soutiennent par leurs dons le Beith Hamidrach pour l'étude de la Torah

"KIBOUTZ AVREKHM – OHEL YOSSEF"

Dont les Avrekhem sont plongés dans l'étude de la Torah en profondeur, et ce avec assiduité, tout en s'investissant dans l'étude du Moussar, selon la voie tracée par les Grands de ce monde et à leur tête **le Saba de Novardok zatsal**, et son fidèle disciple **Rabbénou Guershon**

Liebman zatsal

Il est possible de mériter de soutenir le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une journée : 100 Chekels

le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une semaine : 500 Chekels le mérite de l'étude d'un Avrekh pour un mois : 2.000 Chekels

Il est possible de transmettre les dons à l'adresse mentionnée ci-dessous :

Pour un don sécurisé : cliquez ici

Avec la bénédiction de la Torah

pensees de moussar

- "Qu'est-ce que l'orgueil ?
Une bêtise que l'homme
n'arrive pas à abandonner"

(anonyme)

- "Quatre choses perdent l'homme :
l'orgueil, l'entêtement, la paresse et la
rapidité"

(Anonyme)

- "Ton devoir ne consiste pas à faire descendre le divin vers toi, mais à élever le terrestre vers Hachem"

(Rav S.R. Hirsch)

Se conjuguer à tous les temps / LE RABBIN MORDÉKHAÏ BISMUTH

MICHPATIM

S'ELOIGNER DU MENSONGE

»TIENS-TOI ELOIGNE D'UNE PAROLE MENSONGERE... »
CHEMOT (23 ; 7)

Sur ce verset, le Méam Loèz nous enseigne que le mensonge est tellement néfaste et détestable, que la Torah ne nous demande pas de "ne pas mentir", mais nous ordonne de "nous éloigner du mensonge", car il convient de s'en écarter au maximum afin de ne pas avoir aucun contact avec lui.

Le 'Hazon Ich nous enseigne que les dégâts causés par le mensonge se répandent en de nombreux endroits, et que les pertes qu'il occasionne sont indénombrables, mais il ne s'agit pas forcément du mensonge qui a pour but de tromper son prochain, il peut s'agir aussi d'un petit mensonge, d'une petite déformation de la vérité, comme ajouter quelques dentelles et broderies à un récit lors d'une réunion familiale, ou bien exagérer les qualités d'une personne que l'on souhaite voir se marier au plus vite, etc... La Torah nous livre, comme toujours, avec beaucoup de subtilité, les détails de ce fléau.

La Guémara, nous fait remarquer qu'il existe une différence intéressante et révélatrice dans la constitution des lettres qui forment le mot mensonge en hébreu שקר : et vérité אמר :

En effet celles qui composent le mot mensonge, c'est-à-dire chine ,ש/kouf ק/et rech ר/n'ont pour base qu'un seul pied, tandis que celles qui composent le mot vérité, les lettres alef ,א/

mem ,מ/tav נ/ont pour base deux pieds. Ce qui implique que le mensonge est instable dans sa morphologie même, et que la vérité est stable. Le menteur ne tient que sur une jambe, il peut tomber à tout moment!

Le Maharcha nous relate l'histoire d'un voleur qui avait pris conscience du mal qu'il faisait et avait décidé de faire Téchouva. Pour cela, il rendit visite au Rav de la ville, afin de prendre conseil auprès de lui et de connaître les démarches à suivre pour faire Téchouva.

Le Rav l'informa qu'avant toute chose, il devrait observer la mitsva consistant à s'éloigner du mensonge.

Notre "voleur" s'engagea fermement sur ce point, puis il quitta le Rav et alla poursuivre son activité habituelle : voler.

Alors qu'il s'apprêtait à commettre son délit, un homme lui demanda où il se dirigeait. Il avait promis de dire toute la vérité, il répondit donc au passant qu'il s'apprêtait à commettre un vol. Quelques minutes plus tard, un autre homme le questionna et il lui offrit la même réponse.

Tout-à-coup il réalisa que ces deux hommes pourraient témoigner contre lui, et il s'abstint donc de commettre son forfait.

Sur ce même principe, chacun d'entre nous doit être capable de pratiquer la vertu d'être vrai avec soi-même, ce qui nous permettra d'être vrais aussi avec autrui, et de mieux réfléchir aux conséquences très graves du mensonge.

Rabban Chimon ben Gamiel dit : "Le monde se maintient grâce à trois choses : La justice, la vérité et la paix", le mensonge sera quant à lui destructeur de ce monde, car il ne peut pas être un pilier.

Bien sûr, tout le monde le sait et de nombreux passages de l'Histoire le prouvent : toute vérité n'est pas bonne à dire!

Mais peut-on appeler cela un mensonge ? N'est-il pas parfois nécessaire ou même indispensable

de déformer la vérité?

Nous trouvons une Makhloket dans la Guémara, où Beth Chamaï et Beth Hillel se posent la question suivante : « Comment doit-on danser devant la mariée ? »

Beth Chamaï dit : On parle de la mariée telle qu'elle est.

Beth Hillel dit : On chante : « Mariée belle et remplie de grâce ! »

Beth Chamaï lui répondit : Mais si elle est boiteuse ou aveugle comment pourrait-on lui dire : « Mariée belle et remplie de grâce » !?! Il est écrit dans la Torah : « Tiens-toi éloigné d'une parole mensongère » .

Beth Hillel répondit : Selon toi, si quelqu'un fait une mauvaise affaire sur le marché, est-ce qu'on va faire devant lui son éloge ou sa critique ? On lui en fera l'éloge.

Sur ce fait, les Sages dirent : « L'homme doit toujours se comporter de façon sociable » .

Hachem Lui-même déforma les propos de Sarah en s'adressant ainsi à Avraham :

Elle avait dit : "Flétrie par l'âge, ce bonheur me serait réservé ! Et mon époux est un vieillard !" Or lorsque Hachem rapporta ce dialogue à Avraham qui avait demandé : « Pourquoi Sarah a-t-elle ri », Hachem rapporta ainsi les propos de Sarah : « Est-ce que vraiment j'enfanterais, âgée que je suis ! »

Rachi nous explique que Hachem a modifié les paroles de Sarah pour préserver le Chalom Baït.

Lorsque la Torah insiste en nous disant « Tiens-toi éloigné d'une parole mensongère », elle veut nous préserver du mal et de ses conséquences.

Ces deux derniers exemples ne remettent pas en cause la Torah et ce commandement spécifiquement, (D. nous en préserve !), mais ils nous questionnent sur la notion de vérité.

La vérité est ce qui est conforme au Bien et à la volonté du Créateur. Si notre âme et notre corps sont imprégnés de pureté et de sincérité, si nous avons conscience des conséquences de nos actes individuels et collectifs, alors nos décisions, actes et paroles seront vrais.

UNE GOUTTE DE LUMIÈRE POUR ILLUMINER LA JOURNÉE / PAR LE RABBI YANKEL ABERGEL

LA TORA CONTRE LA PRISON Dans la Paracha de Michpatim, la Tora nous annonce le sort réservé à un homme qui a volé et qui n'a pas de quoi rembourser ses victimes.

ANS DE RÉÉDUCATION Au lieu de le jeter dans une prison, en compagnie d'autres détenus, pire que lui, desquels il aurait encore mieux appris le métier de gangster, la Tora le livre entre les mains d'un Maître hébreu pour lequel il travaillera six années à la fin desquelles il sera libéré. Durant ces six années, le maître l'éduquera de la meilleure façon qui soit, afin qu'il puisse se passer par la suite d'un maître et qu'il soit à même de servir Hachem avec honnêteté et intégrité, et ne plus jamais sombrer dans ses mauvais travers.

LE CONCEPT DE L'ESCLAVE Cet esclave jouira cependant d'un traitement tellement exemplaire que si le maître n'a qu'un lit, il devra le réserver pour l'esclave et s'il n'a du pain blanc que pour une seule personne, il mangera le pain noir et concédera le blanc à son serviteur. Ceci à tel point que le Talmud¹⁷⁴ déclare « Kol akoné 'évèd 'ivri kéilou koné adone lé'atmo » - « Celui qui acquière un esclave hébreu acquière un Maître ». En asservissant cet homme à un maître doué d'une morale irréprochable, trié sur le volet par le Beth Din, la Torah vise à le réintégrer dans la Société afin qu'il devienne un bon serviteur d'Hachem, et que dans un même temps il soit à même de rembourser sa dette consécutive au vol. Nous pouvons comparer les solutions merveilleuses de la Tora, qui ont fait leur preuve, au système du Droit international qui conduit de plus en plus à un engorgement des prisons et à une recrudescence de la délinquance aux quatre coins du monde. Qu'Hachem purifie nos cœur pour nous aider à intégrer le Da'at Tora, et qu'Il restaure très prochainement les tribunaux des vrais juges.

RESSEMBLER À HACHEM : PRÊTER OU DONNER À SES FRÈRES Je voudrais vous parler de la TSEDAKA et de la GEMILOUT 'HASSADIM (la charité et la bienfaisance) qui sont des Mitsvots sur lesquelles le monde repose. Le 'Hafetz 'Haïm nous décrit dans son livre Haavat 'Hessed¹⁷⁵ l'importance de ces Mitsvot.

RESSEMBLER À HACHEM Il parle de l'importance d'accomplir le commandement positif de « Véalakhta bid-rakhav » qui nous enjoint de s'efforcer de ressembler à notre Créateur en suivant Ses voies. De la même manière qu'Hachem se conduit avec miséricorde et grâce, nous devons également nous emplier de ces vertus fondamentales en faisant des dons gratuits à tous ceux qui en ont besoin. Le 'Hafetz 'Haïm précise que le premier bénéficiaire de cette générosité envers son prochain est le dispensateur de ces bienfaits qui trouve immédiatement grâce aux yeux du Créateur et s'emplit de qualités de cœur exceptionnelles, sans compter la bénédiction qu'il amène sur lui et sur ses proches.

LES MÉRITES DE CETTE MITSVA Nos sages nous citent les mérites procurés par la Tsédaka et par le fait de prêter à ses frères nécessiteux. Précisons cependant que la Tora interdit formellement de prêter à intérêt, ce qui correspondrait à violer le commandement négatif de malvé bérabit. • Cette mitsva a le pouvoir d'expier les fautes de l'homme¹⁷⁶, « par la 175 « L'amour de la bienfaisance », traduit en français bienfaisance et la Vérité l'homme sera pardonné ». Le Talmud¹⁷⁷ précise : « le 'Hessed c'est la Tsédaka, le Emet c'est la Tora ». • Cette Mitsva procure la longévité, comme nous le trouvons au sujet des enfants du Prophète Eli¹⁷⁸ qui méritèrent de vivre plus longtemps par le mérite de la Torah et de la générosité qu'ils dispensèrent. • Elle sauve également des épreuves de la Fin des temps et de la venue du Machia'h, comme il est écrit

dans le Talmud : « les élèves de Rabbi Eliézer demandèrent : que fera l'homme pour être sauvé des épreuves des temps Messianiques ? Il leur répondit : Il étudiera la Tora et s'occupera d'œuvres charitables ». • Cette mitsva protège nos enfants et tous nos descendants, comme nos sages l'ont précisé dans Yalkout Tehilim Rémez sur le verset¹⁸¹ « le 'Hessed d'Hachem pour l'éternité à ceux qui le craignent ». • Cette Mitsva procure la Paix entre Hachem et Ses enfants, ainsi qu'il est rapporté au nom de Rabbi Yossi¹⁸² : « toutes les Tsédakote et la bienfaisance qu'Israël fait dans ce monde procurent une grande paix dans les mondes Célestes, avec notre Père qui est au Ciel ». • La vertu du Hessed est primordiale aux yeux d'Hachem, ainsi qu'il est rapporté dans Midrash Ruth¹⁸³ : « Viens et regarde la force des donateurs et des auteurs d'actes de bonté, ils ne se tiennent pas à l'ombre du matin, ni de la terre, ni du soleil, ni à l'ombre des anges, des chérubins, des séraphins, mais à l'ombre de Celui qui a dit : 'Que soit créé le Monde' ainsi qu'il est écrit dans Tehilim 36, 8, 'Combien est chère la bonté, Eternel, et tes enfants qui se tiennent à l'ombre de Tes ailes' ». Voilà ma chère famille, l'importance merveilleuse de la Tsédaka, donnons et prêtons à qui nous pouvons, Hachem nous le rendra. La Fondation « Pour Un Monde Meilleur » vous permet de pouvoir faire des placements Eternels, car nous avons la grande chance de connaître de nobles causes, au cas où certains ne sauraient pas vers qui se tourner pour accomplir ces bonnes actions. Que ces mérites hâtent la venue du Machia'h, Amen

QUAND ARRIVE LE MOIS D'ADAR ON MULTIPLIE LES JOIES

Nos Sages nous enseignent que ce mois est plein de miséricorde pour le Peuple d'Israël et qu'il s'agit d'un mois de réussite où l'homme peut bénéficier d'une Aide Providentielle toute particulière.

UN MOIS FAVORABLE AUX JUGEMENTS Pour cette raison, la Halakha recommande dans le Choulkhan Aroukh de passer en justice durant ce mois lorsqu'on est opposé à des non juifs et, à l'inverse, de nous en abstenir au début du mois de Av où le Peuple d'Israël a subi beaucoup d'épreuves dont la destruction des deux Temples. Le mois d'Adar est favorable au peuple d'Israël qui a été miraculeusement sauvé à l'époque de Pourim.

Aman avait choisi ce mois pour exterminer le Peuple d'Israël parce qu'aucune fête juive n'y était célébrée, et qu'il savait que Moshé Rabbénou avait regagné le monde la vérité au septième jour de ce mois. Ce qu'il ignorait c'est que Moshé Rabbénou était né aussi ce jour là ! Le mérite du Tsadik nous a protégé et le sort a été inversé : ce jour est devenu un jour de grande miséricorde pour les enfants d'Israël qui ont été sauvés, et Aman et les siens ont été éradiqués à notre place.

LA JOIE DE SE SENTIR SOUS LA PROTECTION DIVINE Ce mois est le mois de la joie, car il nous rappelle qu'Hachem demeure toujours à nos côtés, veille sur nous et nous protège, même quand Il semble parfois se cacher (comme dans la Méguila où il n'est pas mentionné).

Savoir qu'Hachem veille en permanence sur nous réveille un sentiment de joie intense et de sérénité. On boit¹⁸⁴ notamment beaucoup d'alcool à Pourim, pour neutraliser notre discernement et notre intellect et comprendre qu'on ne fait rien par nous même et que nous sommes entièrement entre les mains d'Hachem.

C'est Lui seul qui est notre Lumière et notre Salut. « Ein 'Od Milvado », il n'y a rien ni personne à part Lui.

יוצא לאור ע"י קיבוץ אברכים – "אוהל יוסף" - נוברדרות

בית המדרש "בית מרים גיטל" מעלות דפנה 117 ירושלים

טל: 0533199720 דוא"ל: Ohelyosef1@gmail.com